

EXPRESSIONS IDIOMATIQUES ET MEDIATION

Bedjaoui Nabila

Université Mohamed Khider, Biskra, Algérie

n.bedjaoui@univ-biskra.dz

Résumé : Le présent article vise à expliciter le rôle des expressions idiomatiques en tant qu'activité de médiation dans l'apprentissage du français chez des apprenants de fle en Algérie, tout en soulignant le rapport entre le degré de maîtrise de la langue française et le degré de compréhension desdites expressions. Nous exploiterons les données d'une expérimentation effectuée avec un groupe de 18 étudiants en L1 du département de français de l'université de Biskra. Il est alors question d'un double enjeu : d'abord tester le niveau de compréhension des expressions idiomatiques chez les étudiants, ensuite mettre en évidence l'effectivité de la fonction de médiation des expressions idiomatiques.

Mots-clés : expressions idiomatiques, médiation, compréhension, niveau, français, étudiants

Abstract : This article aims to explain the role of idiomatic expressions as a mediation activity in the learning of French among French learners in Algeria, while highlighting the relationship between the degree of mastery of the French language and the degree of understanding of said expressions. We will use data from an experiment carried out with a group of 18 L1 students from the French department of the University of Biskra. It is then a question of a double challenge: firstly, to test the level of understanding of idiomatic expressions among the students, then to highlight the effectiveness of the mediation function of idiomatic expressions.

Key words: idiomatic expressions, mediation, comprehension, level, French, student

Introduction

Nous mettons à l'épreuve le concept de médiation à travers une activité exploitant des expressions idiomatiques françaises, une série de 23, que nous proposons à un groupe d'étudiants de L1 de français de l'université de Biskra. Le but étant d'observer comment les étudiants vont aborder le sens véhiculé par ces expressions, aussi aspirons-nous à souligner l'importance des activités de médiation dans l'enseignement/apprentissage du français. Notre étude s'articule autour des questions suivantes : le niveau de français des étudiants affecte-t-il leur compréhension des expressions idiomatiques ? les étudiants sont-ils capables de départager le sens littéral et le sens idiomatique ? Enfin, quel est l'apport des expressions idiomatiques en tant qu'activité de médiation à l'apprentissage du français ? En guise d'hypothèses, nous estimons qu'il faudrait non pas un certain niveau en langue mais un niveau certain pour pouvoir saisir le sens d'une expression idiomatique. Aussi estimons-nous que les apprenants de français rencontreraient des difficultés à trouver le sens exact des expressions idiomatiques et à faire la différence entre le sens littéral et le sens figé. Et en ce qui concerne l'effectivité du processus de médiation opéré, les expressions idiomatiques pourraient s'avérer être un bon outil pour améliorer les compétences chez l'apprenant. Avant de présenter notre enquête, nous allons apporter des éléments d'information sur le concept de médiation ainsi que sur les expressions idiomatiques.

1. Médiation

L'enseignement/apprentissage n'est pas un processus qui part d'un point A vers un point B suivant ainsi une trajectoire rectiligne tracée d'avance. Il est plutôt question d'une dynamique qui se crée et qui se recrée à chaque instant entre le maître et le disciple dont les mondes respectifs devraient être en symbiose parfaite. Tout n'est donc pas connu d'avance. C'est d'ailleurs ce mystère qui enveloppe cette relation qui la rend excitante, vive...

En tant qu'enseignants, nous aspirons à surprendre nos apprenants pour découvrir leurs réactions par rapport à ce que nous leur proposons comme savoirs. Nous diversifions les supports, entre autres, afin de mieux orienter leurs acquisitions. Nous usons de médiations pour mieux cibler leurs besoins et parvenir enfin à assouvir leur curiosité du savoir.

Nicole Poteaux (2003), revient sur l'aspect classique de la formation des enseignants qui suit une certaine démarche conçue d'avance, un mode d'emploi à respecter et à ne pas s'en dévier. Elle appelle à la pluridisciplinarité en conjuguant, par exemple la didactique et les sciences de l'éducation et en puisant dans les autres disciplines telles la sociolinguistique, la psychologie... L'auteure privilégie le travail de terrain qui est plus basé sur l'expérience et la contextualisation des acquis. En effet les savoirs cumulés par l'enseignant nécessitent une certaine forme de pédagogie pour être transférés à l'apprenant. Une pédagogie qui s'inspire du contexte dans lequel l'apprenant évolue. Les disciplines à elles seules, sont dans l'incapacité de répondre aux questions relatives à l'enseignement/apprentissage, « Au contraire, elles préconisent la construction de réponses adaptées aux situations éducatives dans leur réalité et sur leur terrain. » Poteaux Nicole (2003, p. 85)

Dans *La médiation : un concept pour repenser la pédagogie ? L'agir pédagogique à la recherche d'une cohérence*, Charles Hadji (2008), cite Raynal et Rieunier (1997) pour qui la médiation est l'« ensemble des aides ou des supports qu'une personne peut offrir à une autre personne en vue de lui rendre plus accessible un savoir quelconque (connaissances, habiletés, procédures d'action, solutions, etc.) ». Hadji Charles (2008, p. 39). Hadji souligne à la fois l'ambiguïté et la polysémie du concept de médiation, pour lui, il désigne « trois réalités différentes : - L'action de servir d'intermédiaire. - Ce qui sert d'intermédiaire, la personne ou le processus médiateurs. - La dynamique même d'un passage, du processus par lequel on passe d'un certain état à un autre. » (*Ibid.*).

La médiation est donc une forme de passerelle entre l'enseignant (ou le monde extérieur) et l'apprenant, permettant, entre autres, l'amélioration de ses compétences. « La médiation didactique constitue l'une des voies favorisant l'élaboration de la connaissance. » Numa-Bocage Line (2007, p. 57).

Nous aspirons à travers notre étude à valoriser le concept de médiation tant il facilite à l'apprenant l'accès à la connaissance, du moins c'est ce que nous essayons de vérifier en usant des expressions idiomatiques comme activité de médiation. La médiation ne va pas

de soi. Pour qu'elle soit effective, il est impératif qu'il y ait une base, notamment au niveau des compétences déjà acquises chez l'apprenant, sans lesquelles elle sera vaine.

2. Expressions idiomatiques

Les expressions idiomatiques sont des constructions qui avaient, à l'origine un sens littéral, mais qui s'est estompé avec la disparition du contexte dans lequel elles sont apparues la première fois. Les expressions idiomatiques ont, en général, un sens autre que celui qui résulte de la combinaison du sens des mots qui les forment. Le sens littéral ne correspond pas dans beaucoup de cas au sens idiomatique. Pour un apprenant de fle, il n'est guère évident d'utiliser ces expressions dans les interactions du quotidien. Cela supposerait pour lui une bonne maîtrise de la langue française. Mais est-ce le cas ?

La langue est le propre de l'homme, elle le caractérise des autres créatures. La langue façonne l'être humain, le recrée. En perpétuel renouvellement, elle change selon, l'époque, selon l'endroit et selon celui qui la parle. Très liée à la culture, la langue semble véhiculer le vécu des gens, plus encore elle retrace leur quotidien, dépeint leur traditions et coutumes, transporte leurs maux et joies à travers ses comptes et nouvelles, Bref la langue nous raconte. Au milieu de cette mouvance il existe des mots, des groupes de mots et des constructions qui traversent le temps et les époques en changeant de peau, en s'accaparant un sens nouveau. Ce sens ne peut être saisi que dans un contexte bien précis et propre à une culture donnée. Il ne fait nul doute que les constructions qui ont le plus trait à ces spécificités sont celles connues sous le nom d'expressions idiomatiques que Barthes assimile à un « pli de langage » quoi de plus caché, de plus ambigu ?

Pour Caillies (2009), les expressions idiomatiques étaient à l'origine des métaphores qui ont perdu de leur originalité et de leur vivacité au point d'être utilisées dans les interactions les plus banales sans susciter la curiosité de leurs utilisateurs. Elles n'ont donc plus leur sens premier et originel. Elle donne comme exemple l'expression « passer l'arme à gauche » qui renvoie à la mort alors qu'à l'origine elle renvoyait au repos mérité d'un soldat.

Qu'en est-il de la définition des expressions idiomatiques ? la spécificité de ces suites de mots c'est qu'on ne peut en connaître le sens à travers le sens des mots qui les constituent. Elles sont pour Gross (1996) « (...) toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large. » Gross Gaston (1996, p. 4).

Les expressions idiomatiques ont intéressé bon nombre de chercheurs, tant au niveau sémantique, syntaxique, lexical, pragmatique... Expression idiomatique, idiotisme, mot composé, synapsie, synthème, lexie composée, sont autant de tentatives pour essayer de cerner ces constructions qualifiées de figées après avoir été libres à un moment de leur utilisation à travers le temps, (Gross, 1996)

Le même auteur introduit la notion de polylexicalité comme étant une condition pour le processus de figement. Une expression idiomatique est habituellement constituée d'une série de mot donc elle est polylexicale. Une autre caractéristique propre à ces constructions est la non compositionnalité qui renvoie à la difficulté de comprendre le sens de l'expression à partir des mots qui la composent. Il s'agit d'opacité sémantique. (*ibid*)

Svensson (2004) préfère le mot « figé » à celui de « fossile » ou de « pétrifié », son argument est qu'il est plus approprié pour relater la (ou les) métamorphose (s) subie (s) par les expressions idiomatiques.

D'autres caractéristiques viennent s'ajouter à celles déjà citées, il s'agit notamment de la familiarité du sens, la plausibilité, la prédictibilité... Autant de facettes pouvant faire l'objet de recherches dans diverse domaines. (Caillies, 2009)

3. Les expressions idiomatiques comme outil de médiation

Apprendre une langue c'est aussi apprendre sa culture. C'est-à-dire tout ce qui se rattache à la vie, au quotidien des gens. Qu'il s'agisse de littérature, de peinture, de théâtre, de nourriture ou de vêtements, il est impératif de s'en imprégner pour ne pas se sentir doublement étranger par rapport à cette langue. « Apprendre une langue c'est retenir des mots, mais cela ne suffit pas. C'est aussi connaître quelques expressions toutes faites, qui traduites littéralement, ne veulent pas dire grand-chose. » Richard Daniel Gilles (2011, p.13)

En d'autres termes, dépasser l'obstacle de la langue en dépassant celui de la culture. Et les expressions idiomatiques font partie de la culture de tout peuple. Différentes d'une langue à une autres elles gardent les mêmes spécificités. Aussi sont-elles, désormais utilisées comme un outil dans l'apprentissage des langues, elles servent de médiation afin de rendre l'opération d'apprentissage plus bénéfique pour les apprenants. Marquer (1994) décrit ces constructions comme étant un défi théorique par leur singularité structurale, et pratique pour apprendre une langue ou faire une traduction.

Entre sens littéral et sens figuré, c'est la culture ainsi que les connaissances de l'apprenant non natif qui vont faire la différence. La maîtrise de la langue et la connaissance de sa culture ne peuvent que motiver l'apprenant à capter le sens des expressions idiomatiques d'une manière générale. Il s'agit de la connaissance supplémentaire qui constitue un élément nécessaire pour décoder les symboles et les signes qui font la spécificité des expressions idiomatiques. « Les expressions idiomatiques constituent un des éléments fondamentaux de notre langage qui donnent à la dimension poétique une occasion de s'épanouir au quotidien. Elles sont toujours porteuses de symboles, et dans ce sens, forment un véritable langage de signes motivés. Diaz Olga Maria (1983, p 39)

La même auteure estime que les expressions idiomatiques possèdent une fonction didactique illustrative afin de faciliter la compréhension, ainsi qu'une fonction émotive qui provoque, chez celui qui l'utilise, un retour affectif.

4. Expérimentation

Nombreuses sont les activités utilisées en classe de fle pour faciliter le processus d'acquisition/apprentissage chez l'apprenant. Dans le cadre de la présente étude, nous avons opté pour les expressions idiomatiques comme outil de médiation dans le but de tester le niveau d'un groupe d'étudiants.

Pour lier le degré de compréhension desdites expressions et le niveau de maîtrise de la langue française chez les apprenants, nous avons installé une expérimentation en deux étapes. Dans un premier temps, nous avons effectué un pré-test sous forme de

questionnaire. L'objectif de cette action est double. D'abord, nous aspirions à récolter des informations sur les apprenants eux-mêmes : sexe, âge, professions, ensuite, nous leur avons proposé 07 questions : 04 fermées et 03 ouvertes le but étant de connaître leur relation avec la langue française sous différents angles.

Dans un second temps, nous avons proposé à nos informateurs une série de 23 expressions idiomatiques accompagnées de trois possibilités de sens, au choix. Parmi les 03 possibilités de sens proposées, figure le sens littéral de l'expression ainsi que le sens idiomatique ou figuré, la troisième proposition de sens ne renvoie ni au premier ni au second type, elle est neutre.

Nous devons aussi mentionner le fait que nous avons d'abord soumis nos informateurs à un test de niveau (CECRL), afin de savoir quel était leur degré de maîtrise de la langue française. Ayant travaillé dans notre thèse de doctorat (Bedjaoui, 2016) sur les écoles privées qui utilisent le CECRL comme référence, et l'ayant utilisé pendant 7 ans en notre qualité de responsable pédagogique au centre des langues de notre université, nous nous inspirons de son système d'évaluation et donc aussi des tests pour nous rapprocher le plus possible de la réalité du niveau de nos apprenants.

Rappelons que le but de notre enquête est de répondre à notre problématique, à travers laquelle nous questionnons l'impact du niveau de nos étudiants sur le mécanisme de compréhension des expressions idiomatiques de la langue cible ainsi que sur l'effectivité de ces expressions en tant qu'activité de médiation.

4.1. Échantillon

Notre échantillon est constitué d'un groupe d'étudiants de 1^{ère} année licence français, du département des Lettres et Langues Étrangères de l'université Mohamed Khider de Biskra en Algérie. Les informateurs sont au nombre de 18, 16 filles et 02 garçons, sont âgés de 18 à 24 ans, et un seul d'entre eux pratique, en dehors de ses études, le métier d'agriculteur.

4.2. Corpus

Notre corpus est constitué par les réponses des informateurs au questionnaire, ainsi que par leur choix de réponse pour les expressions idiomatiques.

Nous soumettrons notre corpus à une double analyse : quantitative, qui recouvrent un aspect explicatif, et qualitative à caractère interprétatif. (Blanchet, 2000).

4.3. Résultats du pré-test

En ce qui concerne les résultats du test de niveau : 3 étudiants ont le niveau B1, 4, A2, 9, A1 et 2, A1.1, ce niveau dit d'initiation n'a pas de descriptif, nous pouvons, néanmoins souligner le fait qu'à ce niveau l'étudiant est incapable de s'exprimer en français. Aussi devons-nous préciser que ce descriptif concerne la compétence orale, puisque cette expérimentation a été exécutée avec un groupe dans le cadre du module de compréhension et production de l'oral.

Le tableau ci-dessous montre le niveau de chaque Informateur (I).

Tableau 1 : Niveau des informateurs

I1	I2	I3	I4	I5	I6	I7	I8	I9	I10	I11	I12	I13	I14	I15	I16	I17	I18
A1	A1.1	A1	A1	A1	A1	A1	A1	A2	B1	A2	B1	A1.1	A2	A2	B1	A1	A1

Les résultats obtenus suite au pré-test sont disposés dans le tableau suivant, il s'agit des réponses aux questions fermées :

Tableau 2 : Réponses des informateurs aux questions 1-7

Questions	Résultats
Q 1. Étudiez le français était-il votre premier choix ? ☐ Oui ☐ Non	Oui → 13 Non → 5
Q 2. Que pensez-vous de votre niveau en français : ☐ Très bon ☐ bon ☐ moyen ☐ faible	Très bon → 0 bon → 0 moyen → 17 faible → 1
Q 3. Le français est-il pour vous, une langue : ☐ Facile ☐ difficile ☐ belle ☐ prestigieuse ☐ la langue du colonisateur ☐ neutre	Facile → 1 difficile/belle → 4 belle → 8 prestigieuse → 2 neutre → 3
Q 4. Combien avez-vous lu de livres en français ? ☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ plus	0 → 5 1 → 6 2 → 3 3 → 3 plus → 2

En général Nous apprenons une langue étrangère parce que nous en avons fait le choix. Ce n'est pas le cas de la totalité de nos informateurs, en effet 5 d'entre eux n'ont pas choisi d'étudier le français (Q1). Nous avons proposé la (Q2) en guise d'autoévaluation, 17 étudiants estiment qu'ils ont un niveau moyen en langue française, 1 seul étudiant pense quant à lui que son niveau est faible. La (Q3) traite des représentations des étudiants envers la langue française, 8 étudiants pensent que c'est une belle langue, 2 pensent qu'elle est prestigieuse, 1 apprenant pense qu'elle est facile, 4 apprenants ont choisi deux réponses, difficile et belle, et 3 apprenants ont eu une représentation neutre. La (Q4) traite du sujet de la lecture, nous avons demandé aux informateurs le nombre de livres qu'ils ont déjà lu, 5 apprenants n'ont jamais lu de romans en français, 6 ont en lu 1, 3 ont lu 2 romans, 3 ont lu 3, et 2 apprenants ont lu plus de 5 livres.

Les questions 5, 6 et 7 sont des questions ouvertes qui offrent plus de possibilités à s'exprimer. Dans ce qui suit, nous allons analyser les réponses des informateurs. « I » désignera l'informateur.

Q 5. Qu'est-ce qu'une expression idiomatique ?

11 informateurs ont donné des explications qui se rejoignent sur le fait que l'expression idiomatique véhicule deux sens : I 4 : « Phrase qui veut dire autre chose. », I 6 : « Phrase avec un sens caché et un sens visible. », I 8 : « Un sens loin. », I 12 : « métaphore. », I 17 : « On dit des mots mais on veut dire autre chose. », I 18 : « C'est une manière de s'exprimer

entre les francophones. ». À noter que 5 informateurs n'ont pas donné de réponses et 3 étaient hors sujet.

Q 6. Pensez-vous qu'elles sont faciles à comprendre et/ou à expliquer ?

7 étudiants ont répondu que c'était difficile de comprendre les expressions idiomatiques. 5 pensent, au contraire qu'elles sont faciles. 4 ont essayé d'expliquer leur point de vue, I 10 : « À mon avis il faut comprendre les mots utilisés pour les comprendre facilement. », cet étudiant fait allusion au sens littéral, nous avons vu plus haut que ce sens ne garantit pas dans la totalité des cas la compréhension du sens idiomatique. I 16 : « Non, on doit savoir bien pratiquer le français pour les comprendre et les expliquer. », I 17 : « Je crois que comprendre est facile que l'expliquer. », I 18 : « Oui elles sont faciles à comprendre pour quelqu'un qui maîtrise bien la langue, mais pour celui qui ne maîtrise pas bien c'est difficile. », et 2 étudiants n'ont pas répondu.

Q 7. Donnez- en quelques-unes de la langue arabe.

Pour cette question 10 étudiants ont donné des proverbes, 3 n'ont pas répondu et 4 étaient hors sujet. Un seul étudiant I 5 a proposé une expression idiomatique en arabe algérien : « tah kalbi », c'est-à-dire « mon cœur est tombé (de peur).

4.4. Analyse sémantique des expressions idiomatiques

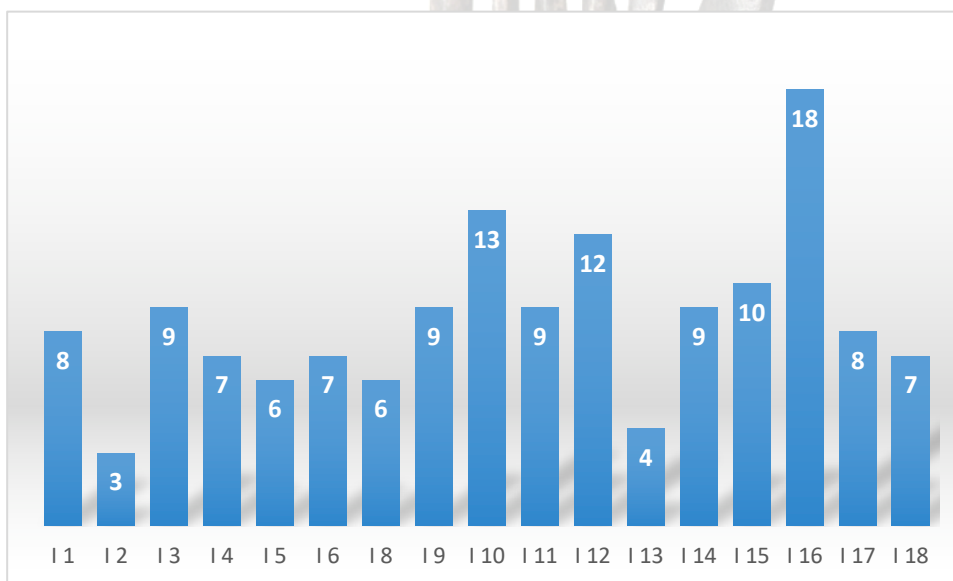
Nous rappelons que nous avons proposé à 18 étudiants de 1^{ère} année licence français, une série de 23 expressions idiomatiques accompagnées de 3 possibilités de sens chacune : un sens littéral, un sens figé, et un sens neutre.

1. Avoir le cœur sur la main -a- être malade, -b- être généreux, -c- donner ses organes.	2. Poser un lapin -a- être végétarien, -b- avoir beaucoup d'enfants, -c- ne pas venir à un rendez-vous.	3. Tomber dans les pommes -a- s'évanouir, -b- détester quelqu'un, -c- aimer le cidre,
4. Se lever du pied gauche -a- se réveiller à l'heure, -b- être de mauvaise humeur, -c- faire du sport.	5. Avoir le cafard -a- avoir peur des animaux, -b- avoir une maison sale, -c- être triste, regretter.	6. Avoir le coup de foudre -a- mourir, -b- tomber amoureux, -c- il y a de l'orage.
7. En avoir ras le bol -a- ne plus avoir soif, -b- en avoir assez. -c- vouloir déjeuner,	8. Avoir la grosse tête -a- être très intelligent, -b- se juger supérieur, -c- être stupide,	9. Avoir la pêche -a- pêcher des poissons, -b- être dynamique, -c- faire la sieste.
10. Se creuser la tête -a- aimer la plage, -b- réfléchir. -c- être triste,	11. Avoir la main verte -a- être doué pour le jardinage, -b- travailler,	12. Ajouter son grain de sel -a- faire la cuisine, -b- à donner son point de

	-c- manger avec les mains sales.	vue, -c- être maniaque,
13. Se jeter dans la gueule du loup -a- foncer sans réfléchir, -b- aimer les animaux, -c- nettoyer sa cheminée,	14. Être un cordon bleu -a- être doué pour la cuisine, -b- être en bonne santé, -c- être doué pour la couture,	15. Être cloué au lit -a- avoir un mauvais matelas, -b- être malade, -c- être trop gros.
16. Jeter l'argent par les fenêtres -a- être dépensier, -b- être économe, -c- être généreux,	17. Ne pas être dans son assiette -a- ne pas être en forme, -b- ne pas avoir faim, -c- ne pas être à la mode.	18. Être au bout du rouleau -a- être le dernier de la liste, -b- ne plus avoir de papier toilette, -c- être très fatigué, déprimé,
19. Sauter du coq à l'âne -a- passer d'une idée à une autre, -b- détester les animaux, -c- faire la cuisine,	20. Être en nage -a- apprendre la brasse, -b- être énervé, -c- avoir chaud,	21. Être plein aux as -a- être pauvre, -b- être riche -c- avoir assez mangé
22. Passer sur le billard -a- être opéré -b- être joueur -c- parier de l'argent	23. Être un papa gâteau -a- être un père très gentil b- être un père bon cuisinier -c- être un père amusant.	

Dans un premier temps, nous avons compté le nombre d'expressions idiomatiques¹ dont le sens a été trouvé par les apprenants. Les résultats sont représentés dans l'histogramme ci-dessous.

Graphique 1 : Nombre d'expressions idiomatiques trouvées par les étudiants.

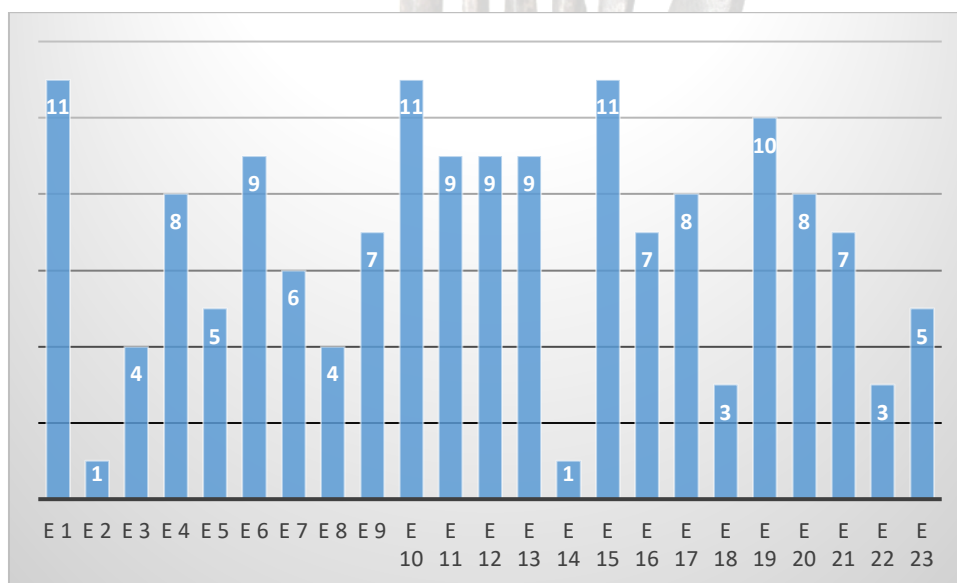


L'apprenant I 16 a trouvé le sens de 18 expressions idiomatiques, I 10 en a trouvé 13, I 12 en a trouvé 12, I 2 n'a trouvé le sens que de 3 expressions, I 13 en a trouvé 4.

Après cette étape, nous avons compté le nombre d'étudiants qui ont trouvé le sens pour chaque expression (E= expression). Le but de cette activité est de mettre à l'épreuve la capacité des étudiants à trouver le sens figuré de l'expression idiomatique⁵¹.

Nous devons mentionner le fait qu'avant d'entamer l'expérimentation, nous avons demandé aux étudiants s'ils savaient ce qu'est qu'une expression idiomatique. Une seule étudiante a répondu que c'est une phrase qui ressemble à un proverbe, cette étudiante a un niveau B1. Il nous a fallu donner des exemples tout en expliquant la nature polysémique des expressions idiomatiques, aussi avons-nous essayé d'attirer l'attention des étudiants sur le fait qu'il fallait choisir le sens idiomatique de l'expression. Les résultats obtenus sont disposés dans l'histogramme ci-dessus.

⁵¹ Les 23 expressions sont disponibles sur : <https://pour-savoie.fr/gd/Jeux-de-l-h-oie.htm>

Graphique 2 : Nombre d'étudiants qui ont trouvé le sens pour chaque expression

Comme il apparaît clair dans les résultats, certaines expressions ont été comprises par plus de la moitié des informateurs (11), d'autres ne l'ont été que par un seul. En fait nous sommes en présence de 10 cas de figures. Dans ce qui suit, nous allons analyser les 5 cas les plus intéressants par rapport au sens littéral transparent, et au sens figuré opaque.

- Cas N°1 : le sens idiomatique de E 1, E 10 et E 15, a été repéré par 11 étudiants.

E 1 : Avoir le cœur sur la main

a- être malade b- être généreux c- donner ses organes

Le sens de cette expression a été compris par 11 étudiants. Nous pensons que la présence du mot *main* dans l'expression leur a facilité la tâche. La main étant l'organe qui sert à prendre ou à donner quelque chose, entre autres. Donner son cœur, c'est donner ce qu'il y a de plus précieux chez la personne. D'où la facilité relative de choisir le sens idiomatique qui tend vers la transparence.

E 10 : Se creuser la tête.

a- aimer la plage b- réfléchir c- être triste

Même réflexion pour le verbe *creuser* qui renvoie au fait de chercher en profondeur.

E 15 : être cloué au lit

a- avoir un mauvais matelas b- être malade c- être trop gros

Cette expression a son équivalent en arabe (mssamar fi srir), le verbe être cloué a facilité l'accès au sens.

- Cas N° 2 : le sens de E 19 a été trouvé par 10 étudiants

E 19 : Sauter du coq à l'âne.

a- passer d'une idée à une autre b- détester les animaux c- faire la cuisine

Passer de ... à ... a aidé les étudiants à trouver le sens exact.

- Cas N° 3 : le sens E 6, E 11, E 12 et E 13 ont été trouvés par 9 étudiants

E 6 : Avoir le coup de foudre, E 11 : Avoir la main verte, E 12 : Ajouter son grain de sel, E 13 : Se jeter dans la gueule du loup.

Le sens idiomatique de ces expressions a été trouvé par la moitié des informateurs. Nous estimons que l'élément de familiarité a contribué à faciliter l'accès au sens (E 6). Pour E 11, E 12 et E 13, c'est plutôt l'aspect transparent et non opaque des constituants de l'expression, qui a permis aux informateurs d'opter pour la bonne réponse.

- Cas N° 4 : le sens de E 18 et E 22 a été trouvé par 3 apprenants

E 18 : Être au bout du rouleau

a- être le dernier de la liste b- ne plus avoir de papier toilette c- être très fatigué, déprimé
Pour cette expression 7 étudiants ont choisi la réponse b, ils ont relié le mot rouleau à celui de papier toilette. 8 étudiants ont choisi la réponse a, ils ont relié le mot dernier à au bout. Dans les deux cas, les informateurs ont opté pour le sens littéral, où transparent.

E 22 : Passer sur le billard ?

a- être opéré b- être joueur c- parier de l'argent

Pour cette expression, 9 étudiants ont choisi la réponse b, reliant joueur à *billard*. 6 ont choisi la réponse c, selon la même réflexion, celle du jeu et ont proposé le fait de *parier* par rapport à *billard*.

- Cas N° 5 : le sens de E 2 et de E 14 n'a été trouvé que par 1 seul étudiant.

E 2 : Poser un lapin

a- être végétarien b- avoir beaucoup d'enfants, c- ne pas venir à un rendez-vous.

Cette expression est le cas où le sens littéral est loin du sens idiomatique, chose qui a induit nos informateurs en erreur.

E- 14 : Être un cordon bleu

a- être doué pour la cuisine, b- être en bonne santé, c- être doué pour la couture

12 étudiants ont choisi la réponse b, un choix que nous n'avons pas pu justifier, vu qu'il n'y a pas de lien entre le sens des composants des deux expressions. Lien plus évident quant au choix de 5 étudiants et qui concerne la réponse c, ils ont lié cordon à couture.

4.5. Synthèse

Le but de cette enquête est de vérifier l'impact de la maîtrise de la langue française des apprenants algériens sur la compréhension des expressions idiomatiques ainsi que l'effectivité de ces expressions en tant qu'activité de Médiation.

Les résultats obtenus à travers notre expérimentation révèlent dans un premier temps, que le niveau de nos informateurs ne correspond pas à celui des étudiants de 1^{ère} année licence français qui doit être le niveau B1. En effet, seulement 3 étudiants ont le niveau B1, 4 A2 et 8 A1 et 3 A1.1. 17 étudiants pensent que leur niveau est moyen, chose qui confirme les résultats du test de niveau. Les représentations des étudiants par rapport à la langue française sont positives et devraient donc favoriser l'apprentissage de la langue étrangère.

Une des causes qui ont conduit les apprenants à avoir ce niveau est le manque, voire l'absence de la pratique de la lecture, entre autres. En effet, 5 étudiants n'ont jamais lu de livres en langue française, 6 ont en lu 1 seul, 2 ont lu plus de 5 livres. La lecture favorise l'acquisition de la langue et de la culture. Les réponses aux questions fermées ont permis quant à elles, de découvrir ce que pensent les informateurs des expressions idiomatiques et comment ils les définissent.

À ce stade de la synthèse nous pouvons d'ores et déjà remarqué que les étudiants qui ont un niveau B1, sont ceux qui ont lu plus de 5 livres, chose qui suppose une certaine maîtrise de la langue. Aussi avons-nous remarqué que ces mêmes étudiants proposaient des réponses réfléchies par rapport aux étudiants du niveau A1, par exemple. Il en est de même pour le nombre de réponses choisies pour expliquer les expressions idiomatiques, les étudiants avec un niveau B1 ont en trouvé le plus. Cela explique le fait que la maîtrise de la langue permet l'accès au sens idiomatique qui n'est évident que pour ceux qui maîtrisent et pratiquent la langue. Sachant qu': « Une tournure idiomatique peut déconcerter par la non cohérence entre eux des mots qui la composent, l'interprétation demeurera difficile et la compréhension peut être partielle. » Richard Daniel Gilles (2011, p. 13), surtout pour un non natif.

Les étudiants qui n'ont pas pu trouver la bonne réponse ont choisi le sens littéral. Il faut signaler qu'à ce niveau que dans certains cas, le sens littéral de l'expression idiomatique est proche du sens figé, d'où l'aspect de familiarité qui facilite l'accès au sens. Tel est le cas de E1, E10 et E 16 cités plus haut.

Ces mêmes étudiants étaient incapables de trouver le sens de E 2 et E 14 :

E 2 : Poser un lapin, E- 14 : Être un cordon bleu

En effet pour ces deux expressions un seul étudiant a pu trouver la bonne réponse et c'est I10, niveau B1 et I11, A2.

Pour E 2, 12 étudiants ont choisis la réponse b- avoir beaucoup d'enfants, ils ont relié le lapin au fait d'avoir beaucoup d'enfant, (sens littéral), 5 étudiants ont choisi la réponse a et ont relié le lapin à la végétation. Ces étudiants se sont référés au contexte (Pulido, Iralde, & Weil-Barais, 2010) dans lequel ils évoluent et en s'appuyant sur les éléments qui le constituent.

Nous pourrions nous demander comment pouvons-nous aider nos étudiants à apprendre les expressions idiomatiques et à appréhender le sens qu'elles véhiculent. Il faut d'abord renforcer le niveau des étudiants en multipliant les lectures en langues française ainsi que les activités d'oral. Les expressions peuvent être exploitées sous forme de quiz. De cette manière leur apprentissage sera plus abordable et l'étudiant pourra, de la sorte, les utiliser dans ses interactions quotidiennes. « Les expressions idiomatiques doivent être plus ou moins apprises une à une, par cœur ; le sujet parlant apprenant une langue doit y être exposé, découvrir qu'elle existe dans la langue sous telle forme plutôt que sous telle autre. » (Ruwet, 1983, p.34) cité par Soare Gabriela & Moeschler Jacques (2013, p. 29)

Dans son article *La définition lexicographique : un outil pour redécouvrir les expressions idiomatiques françaises*, Sonja Spadijer considère que les résultats des études sur les

expressions idiomatiques devraient conduire à la création d'une didactique des expressions idiomatiques. « Apprendre et connaître les multiples aspects syntaxiques et sémantiques de ces expressions relève des savoir-faire langagiers et interculturels. » Spadijer Sonja (2016, p. 31). Son article s'interroge sur les possibilités d'introduire d'une manière systématique des expressions idiomatiques dans l'apprentissage et la didactique de français langue étrangère.

Elle étudie les caractéristiques sémantiques et lexicales d'une série d'expressions idiomatiques et explique leur rôle dans la communication. Nous ne pouvons que remarquer le nombre de travaux consacrés à cette fin. D'où l'incontournable place que prennent les expressions idiomatiques dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et leur effectivité en tant qu'activité de médiation.

Conclusion

Apprendre une langue étrangère est tributaire de plusieurs facteurs, psycholinguistique, où l'apprenant peut être confronté au sentiment d'insécurité linguistique, aussi peut-il être influencé par ses représentations pour la langue cible ou bien par les représentations des autres, pour ne citer que ces deux éléments. Sociolinguistique, où il est plus question de variation, de contact de langue à titre d'exemple. Comprendre une langue étrangère et la pratiquer sous-entend une bonne maîtrise des compétences de l'écrit et de l'oral. Comprendre les expressions idiomatiques de la langue cible nécessite de la part de l'apprenant d'autres compétences, culturelle et pragmatique afin de passer du sens littéral au sens figuré.

À travers le présent article, nous avons pu répondre à notre questionnement de départ aussi avons-nous pu confirmer nos hypothèses. Les expressions idiomatiques peuvent être exploitées comme outil d'apprentissage sous différents angles, à l'écrit comme à l'oral. Leur compréhension de la part de l'apprenant lui permet d'accéder à la langue mais aussi et surtout à la culture de l'autre. Ce double accès ne peut qu'être un atout pour améliorer et la compétence linguistique et la compétence culturelle de l'apprenant de la langue étrangère, le français dans notre cas. Saisir le sens figé des expressions idiomatiques ne peut être possible qu'à travers une bonne maîtrise de la langue étrangère.

Les résultats obtenus confirment notre hypothèse, la compréhension du sens idiomatique est tributaire du niveau de maîtrise de la langue française, aussi pouvons-nous souligner l'importance de la médiation en tant que processus pédagogique représenté dans la présente étude par l'activité usant d'expressions idiomatiques.

Références bibliographiques

- Bedjaoui Nabila (2016), Perception du français chez les apprenants algériens des écoles privées de langues *étrangères*, Constantine: Université Les Frères Menrouri .
- Blanchet Philippe (2000), *La linguistique de terrain. Méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique*. Paris, Presses universitaires.
- Caillies Stéphanie (2009), *Descriptions de 300 expressions idiomatiques : familiarité, connaissance de leur signification, plausibilité littérale, « décomposabilité » et «*

- prédictibilité* », *L'Année psychologique*, 109(3), pp. 463-508.
- Diaz Olga Maria (1983), *Les expressions idiomatiques*. Communication & Langage(58), pp. 38-48.
- Gross Gaston (1996), *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris, OPHRYS.
- Hadji Charles (2008), La médiation : un concept pour repenser la pédagogie ? L'agir pédagogique à la recherche d'une *cohérence*. La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation(42), pp. 33-52. doi:<https://doi.org/10.3917/nras.042.0033>
- Marquer Pierre (1994), *La compréhension des expressions idiomatiques*. L'année psychologique , 4(94), pp. 625-656.
- Numa-Bocage Line (2007), *La médiation didactique : un concept pour penser les registres d'aide de l'enseignant*, Carrefours de l'éducation(23), pp. 55-70. doi:<https://doi.org/10.3917/cdle.023.0055>
- Poteaux Nicole (2003), *La formation des enseignants de langue entre didactique et sciences de l'éducation*, Ela, 1(129), pp. 81-93. doi:<https://doi.org/10.3917/ela.129.0081>
- Pulido Loic., Iralde Lydie & Weil-Barais Annick. (2010), *La compréhension des expressions idiomatiques à l'école maternelle*, Bulletin de Psychologie, 6, pp. 469-480. doi:10.3917/bupsy.510.0469.
- Richard Daniel Gilles (2011), *Dictionnaire d'expressions idiomatiques*, Morrisville, Lulu.
- Soare Gabriela., & Moeschler Jacques (2013), *Figement syntaxique, sémantique et pragmatique*, Pratiques(159-160), pp. 23-41.
- Spadijer Sonja (2016), *La définition lexicographique : un outil pour redécouvrir les expressions idiomatiques françaises*. XLinguae, 9, pp. 30-46. doi:10.18355/XL.2016.09.01
- Svensson Maria Helena (2004), *Critères de figement L'identification des expressions figées en français contemporain*. Skrifter från moderna språk 15 Institutionen för moderna språk Umeå Universitet.